The background is a solid blue color. It features several light blue silhouettes of fish of various shapes and sizes, swimming in different directions. A prominent orange silhouette of a plastic bottle is positioned horizontally in the lower right quadrant. In the top left corner, there is a stylized orange graphic element consisting of a horizontal line that curves upwards and to the right.

GUIDE PRATIQUE

Bye bye, plastique!

Table des matières

Introduction	04
Mise en contexte	07
Impacts du plastique dans le monde	07
La consommation du plastique au Québec et au Canada	08
Défis et enjeux liés à l'utilisation du plastique à usage unique dans le secteur institutionnel	08
Motivations et avantages de la réduction à la source	10
Portrait des pailles et autres contenants à usage unique	12
Les pailles	12
Bouteilles d'eau	12
Tasses	13
Cuillères de service et verrines	13
Plats et couverts	14
Sachets individuels, bâtonnets, etc.	14
Solutions individuelles et institutionnelles	15
Solutions individuelles	15
Solutions spécifiques à la paille	16
Solutions institutionnelles	17
Pistes de solution générales	17
Solutions spécifiques aux types de contenants et aux emballages	18
Principaux fournisseurs institutionnels	21
Pailles réutilisables	21
Pailles à usage unique	21
Tasses et verres réutilisables	21
Autres fournisseurs de contenants et emballages variés	21
Cas inspirants dans le réseau Cégep Vert du Québec	22
Cégep de Matane : retrait des pailles de plastique à usage unique	22
Cégep de Granby : retrait des bouteilles d'eau à usage unique	23
Cégep Édouard-Montpetit : implantation d'un plat réutilisable en consigne	23
Collège de Maisonneuve : réduction des plats, des couverts et des tasses jetables	23
Synthèse	25
Bibliographie	26
Annexe : Initiatives de sensibilisation à la réduction du plastique	27

Introduction

Créé en 1979, [ENvironnement JEUnesse](#) (ENJEU) est un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise à conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, à les outiller à travers ses projets éducatifs et à les inciter à agir dans leur milieu. ENvironnement JEUnesse est un réseau qui valorise le développement de l'esprit critique et qui donne la parole aux jeunes engagé·e·s afin qu'il·elle·s fassent connaître leurs préoccupations, leurs positions et leurs solutions concernant les enjeux environnementaux actuels.

Chaque année, les établissements qui participent au programme Cégep Vert du Québec d'ENvironnement JEUnesse identifient un projet commun à déployer dans le réseau collégial. Lors d'un exercice de planification stratégique en mai 2018, les représentant·e·s des établissements ont suggéré de s'attaquer au bannissement des pailles et des autres contenants à usage unique tels que les bouteilles d'eau, les tasses jetables, les ustensiles, les plats et les sachets individuels. Dès la rentrée 2018-2019, le réseau Cégep Vert du Québec a lancé une vaste campagne – appelée Bye les pailles – visant le bannissement des pailles et d'autres contenants à usage unique. Dans le cadre de cette campagne, le symbole de la paille est utilisé pour amorcer une réflexion plus vaste sur l'ensemble des contenants jetables.

La campagne a pour objectif de bannir les pailles à usage unique et, plus largement, de réduire l'utilisation des contenants à usage unique dans les milieux de l'éducation. Cette campagne correspond d'ailleurs aux valeurs et aux préoccupations des jeunes. Selon une étude provinciale dont les résultats ont été dévoilés en 2018, on a pu confirmer que près d'un·e étudiant·e au niveau collégial sur deux (48 %) accorde énormément ou beaucoup d'importance au développement durable.

48% des étudiant·e·s au niveau collégial accorde beaucoup d'importance au développement durable

De plus, les aspects qui suscitent le plus d'intérêt chez les étudiant·e·s sont la réduction du gaspillage d'eau, la gestion des matières résiduelles et la consommation responsable. Lors de l'événement *La planète s'invite à l'école* tenu le 22 février 2019, les jeunes ont identifié l'élimination du plastique à usage unique dans les cafétérias comme priorité.

C'est dans ce contexte qu'ENvironnement JEUnesse et le Conseil québécois des événements écoresponsables (CQEER) du [Réseau des femmes en environnement](#) se sont associés pour développer un guide pratique sur les alternatives aux contenants de plastique à usage unique. Le CQEER est un carrefour d'information et d'échange qui facilite et encourage l'organisation d'événements durables et écoresponsables au Québec. Il est appuyé par un comité consultatif formé d'une vingtaine d'expert·e·s et d'un vaste réseau de partenaires. Initié par le Réseau des femmes en environnement, il consolide son expertise depuis 1999. Présente dans toutes les régions du Québec, l'équipe du CQEER a accompagné plus de 6 500 organisateur·trice·s d'événements depuis son lancement en janvier 2008.

Alors que plusieurs des alternatives et pratiques à mettre de l'avant sont connues des citoyen·ne·s, ce guide est destiné aux institutions et aux intervenant·e·s dans le milieu environnemental. Il vise à inspirer, à outiller et à faciliter les changements à la fois au niveau individuel et au niveau institutionnel.

Ce guide présente l'état de la situation au Québec et dans le monde, un portrait des pailles et des autres contenants à usage unique, une présentation des alternatives individuelles et institutionnelles ainsi que des exemples issus du milieu collégial. Une liste de fournisseurs et une autre présentant certaines initiatives inspirantes sont également incluses.



PARTENAIRE FINANCIER







Mise en contexte

La fin de la Seconde Guerre mondiale a vu naître la « société de consommation » dans les pays industrialisés. L'économie se porte bien, et les familles ont un plus grand pouvoir d'achat. On propose aux consommateurs des biens pratiques et abordables qui vont leur simplifier la vie, mais qui sont moins durables. Ces produits sont rendus fort alléchants par le marketing des entreprises et de jolis emballages. Cette révolution s'articule autour d'un nouveau comportement, soit de jeter les biens après une seule utilisation, et d'une nouvelle catégorie d'objets, appelée le « prêt-à-jeter ».

Dans cette société de consommation, le plastique est un matériau de choix. Son faible coût, sa polyvalence, sa durabilité, sa légèreté et sa résistance ont contribué à son essor. Résultat, le plastique se retrouve aujourd'hui dans une vaste panoplie de produits utilisés au quotidien, allant du gobelet à café aux pièces utilisées dans la fabrication d'automobiles ou d'avions.

En raison des avantages évoqués, l'utilisation de plastique pour les emballages et les contenants est très populaire. Ces avantages cachent pourtant des enjeux importants. Étant quasi exclusivement à usage unique, plus de 95 % de la valeur de ces emballages et contenants est perdue après un seul cycle d'utilisation, engendrant un gaspillage important de ressources (Fondation Ellen MacArthur, 2016).

PLUS DE
95%

de la valeur des emballages et contenants à usage unique est perdue après un seul cycle d'utilisation.

↑ (Fondation Ellen MacArthur, 2016).

De plus, leur recyclage présente de nombreux défis qui se reflètent d'ailleurs dans les faibles taux de récupération ou de recyclage partout dans le monde (PNUE, 2018).

On retrouve des matières plastiques disséminées dans l'environnement et dans les sites d'enfouissement. Les plus présentes sont les bouteilles d'eau, les bouchons, les emballages alimentaires, les sacs d'épicerie, les gobelets et leurs couvercles, les pailles et les bâtonnets (PNUE, 2018). Fréquemment utilisées dans l'industrie alimentaire, entre autres dans les machines distributrices, les chaînes de restaurants rapides, les services alimentaires et les services traiteurs, ces matières devraient plutôt être réduites à la source ou encore recyclées.

Impacts du plastique dans le monde

Seulement en 2017, pas moins de 350 millions de tonnes de plastique ont été produites dans le monde (PlasticsEurope, 2018). Une autre étude évaluée à 8 300 millions de tonnes métriques de plastique vierge la quantité produite à ce jour (Geyer et al, 2017). Si le rythme de consommation se maintient,

ce sont 12 000 millions de tonnes de plastique qui se retrouveront dans les sites d'enfouissement et dans l'environnement en 2050. Près de la moitié de ce nombre représente uniquement des emballages (PNUE, 2018).

Malheureusement, ces plastiques se frayent un chemin jusqu'aux écosystèmes marins. Ce sont 8 millions de tonnes de plastique qui s'y retrouvent chaque année – l'équivalent du contenu d'un camion poubelle déchargé en mer chaque minute. Si la cadence se maintient, ce nombre sera multiplié par deux en 2030 et par quatre en 2050 (Jambeck Research Group, 2015). D'après les recherches les plus récentes, les océans contiennent aujourd'hui plus de 150 millions de tonnes de plastique et, d'ici 2050, ils pourraient contenir plus de matières plastiques que de poissons (Fondation Ellen MacArthur, 2016).

Les impacts de l'industrie du plastique sont nombreux. D'un point de vue environnemental, il s'agit principalement de la dégradation des écosystèmes (ex. les océans) et de l'émission des gaz à effet de serre (GES) liée à la production et à l'incinération des déchets. À titre d'exemple, chaque année, 1 million d'oiseaux de mer et 100 000 mammifères marins meurent à cause du plastique présent dans les océans. On estime que 600 espèces marines en sont affectées (Fondation Ellen MacArthur, 2016).

Les matières premières de sources fossiles utilisées dans la production du plastique ont une empreinte carbone importante. Environ 6 % de la consommation mondiale de pétrole est utilisée pour produire du plastique – soit la même quantité que celle utilisée par le secteur aérien. Si l'utilisation des plastiques continue d'augmenter, la consommation de pétrole par ce secteur pourrait s'élever à 20 % (Fondation Ellen MacArthur, 2016). Rappelons que les émissions de gaz à effet de serre doivent diminuer à l'échelle mondiale afin de maintenir en dessous de 1,5°C le réchauffement climatique mondial (Groupe d'experts intergouvernemental sur le climat, 2018).

Le plastique ne se dégrade pas complètement ; il se décompose lentement en petites particules nommées microplastiques. Ces particules se disséminent dans la nature et contaminent la chaîne alimentaire dans son ensemble. Rendu à ce stade, le plastique est beaucoup plus difficile à récupérer et subsiste dans l'environnement.

Ces microplastiques contiennent souvent un mélange complexe de substances chimiques toxiques et pourraient avoir des impacts sur la santé humaine. Selon les chercheurs, ces effets ne sont pas suffisamment connus pour mener à des conclusions claires. Toutefois, une étude publiée en 2019 soutient l'idée qu'il y a des risques pour la santé humaine à chacune des étapes du cycle de vie des plastiques. Ces risques seraient principalement dus à la présence de produits chimiques dans les composantes du plastique (Center for International Environmental Law, 2019). En l'occurrence, les phtalates et le bisphénol A, souvent présents dans les emballages et contenants alimentaires, peuvent se transmettre dans la nourriture sous l'effet de la chaleur ou en présence de matières grasses (Réseau des femmes en environnement).

Au niveau économique, les plastiques représentent environ 13 milliards de dollars de pertes chaque année selon l'ONU. En Europe, le seul nettoyage des côtes et des plages des déchets plastiques coûte 950 millions de dollars canadiens par année (PNUE, 2018). En contrepartie, en 2016, les revenus nets de la fabrication de produits en plastique ont atteint 2,16 milliards de dollars (Statistiques Canada, 2016).

La consommation du plastique au Québec et au Canada

Au Québec, 18 % du plastique consommé se retrouve au bac de récupération, soit 36 000 tonnes sur un total de 205 000 tonnes de matières recyclables générées. De ces 36 000 tonnes, on ignore quelle part est réellement recyclée (RECYC-QUÉBEC, 2015). L'obtention de chiffres à jour et d'informations valides sur le taux de récupération au Québec est difficile en raison de changements importants et de réorganisations dans le secteur des matières résiduelles au cours des dernières années. À l'échelle canadienne, seulement 11 % des plastiques sont recyclés et 10 000 tonnes de plastique se retrouvent dans les Grands Lacs chaque année (Environmental Defence, 2018). Lors du sommet du G7 en septembre 2018, le Canada a annoncé sa volonté de s'attaquer à la pollution plastique des océans, de concert avec les grandes puissances économiques de ce monde. Le secteur industriel s'est également prononcé face au problème. En effet, l'Association canadienne de l'industrie des plastiques et l'Association canadienne de l'industrie de la chimie souhaitent s'assurer que la totalité des emballages de plastique soit recyclable ou récupérable d'ici 2030 et qu'ils soient tous réutilisables d'ici 2040 (Le Devoir, 2018).

Défis et enjeux liés à l'utilisation du plastique à usage unique dans le secteur institutionnel

En 2017, les services alimentaires dans les institutions représentaient 45 % des emplois dans le secteur de la restauration et de la vente au détail et un chiffre d'affaires de 15 milliards de dollars (MAPAQ, 2017). C'est un secteur important qui dessert une variété de clientèles au quotidien, dont les

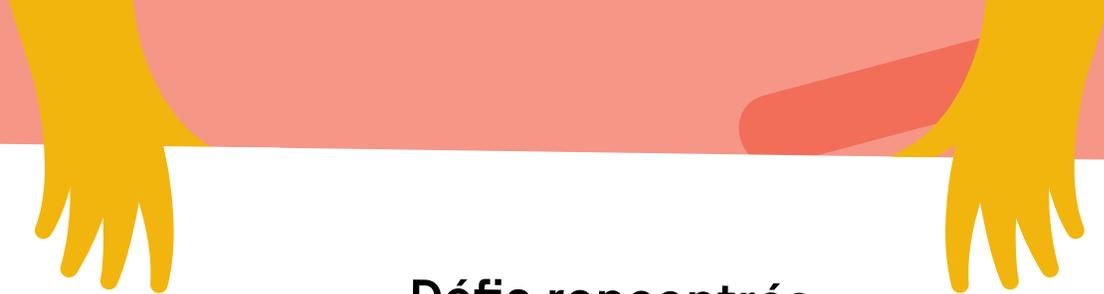
employé·e·s, les étudiant·e·s, les personnes âgées, les bénéficiaires et le public en général. Présenter une offre alimentaire diversifiée et pour tous les goûts, en accord avec les principes du Guide alimentaire canadien, qui répond aux normes de salubrité et d'hygiène et permet de dégager une marge de profit représente un défi colossal. S'ajoute à cela la nécessité de rester à jour vis-à-vis des grandes tendances alimentaires et de répondre aux préoccupations environnementales entourant l'ensemble des opérations.

La nature des services alimentaires est d'offrir des repas et collations en mode express ainsi que des aliments pour emporter. Le mode de fonctionnement de ces services alimentaires est réfléchi autour d'un objectif : offrir un service rapide qui facilite la vie des client·e·s. C'est cette ligne directrice qui explique le volume important d'emballages et de contenants de plastique à usage unique que l'on retrouve dans les ordures. Pourtant, la situation est en train de changer, alors que de nombreuses initiatives sont en cours pour réduire à la source les matières plastiques jetables.

En 2019, il est devenu quasi impossible de rester inactif face aux préoccupations environnementales, compte tenu des bonnes pratiques attendues à la fois des usager·ère·s, des gestionnaires, des institutions et des services alimentaires. D'ailleurs, les mouvements antiplastique et zéro déchet se font entendre de plus en plus dans les médias, ce qui a des impacts importants sur le terrain.

Par exemple, la vente de bouteilles d'eau en plastique à usage unique est remise en question et suscite un débat sur les campus, mais aussi auprès du public en général. De plus en plus d'établissements, d'institutions et même de villes ont banni cet article sur la base de préoccupations environnementales et éthiques au cours des dernières années. Cependant, le retrait des bouteilles d'eau en plastique ne se fait pas sans heurts en raison du fait que leur vente représente une source de revenus appréciable pour les concessionnaires alimentaires et les institutions. Les gestionnaires souhaitent aussi éviter un potentiel effet pervers du retrait qui se traduirait par une augmentation de la consommation de boissons sucrées.

Malgré une sincère volonté de réduire les articles de plastique, plusieurs freins peuvent persister, certains plus difficiles que d'autres à contourner. Afin d'être mesure d'identifier correctement les enjeux liés au retrait du plastique jetable et d'identifier des pistes de solution facilitant le passage à l'action, voici une liste non exhaustive des défis les plus fréquemment rencontrés. Des pistes de solution sont présentées plus loin dans ce guide.



Défis rencontrés face à une volonté de réduction du plastique

- Changement d'habitudes difficile tant du côté des usager·ère·s que du côté du personnel du service alimentaire ;
- Tendances alimentaires aux contenants spécifiques : smoothies, café de spécialité et autres boissons offertes avec des pailles (ex. lait de soya individuel), mets thématiques servis dans des contenants spécifiques (ex. soupe-repas asiatique), mode de l'eau embouteillée aromatisée, etc. ;
- Forte demande d'aliments prêts-à-manger qui requièrent des contenants et emballages légers et peu coûteux ;
- Offre d'aliments prêts-à-manger provenant de fournisseurs externes et qui sont emballés individuellement (ex. sachets de croustilles) ;
- Difficulté de trouver des fournisseurs écoresponsables ou d'influencer les pratiques de ceux et celles qui approvisionnent déjà le service alimentaire comme il s'agit d'un ajout aux tâches courantes ;
- Proximité des chaînes de restauration rapide et d'une offre alimentaire compétitive ;
- Investissements requis pour implanter la vaisselle réutilisable ;
- Installations restreintes pour entreposer, manipuler ou nettoyer la vaisselle réutilisable ;
- Contrats d'approvisionnement à respecter ;
- Clientèle peu sensibilisée ;
- Manque de volonté institutionnelle.

Motivations et avantages de la réduction à la source

L'ampleur du défi que représente la réduction du plastique à usage unique ne peut avoir qu'une seule solution. Motiver le changement passe d'abord par des arguments forts. Le souci environnemental, la volonté de faire partie du mouvement et l'acceptabilité sociale sont quelques-uns de ces arguments.



Par souci environnemental

Sur le plan environnemental, les raisons de passer à l'action abondent. Le consensus scientifique sur la réalité des changements climatiques et de ses impacts sur notre vie incite à réduire les émissions de GES dans tous les secteurs d'activité. La nécessité de modifier nos comportements au quotidien, à l'échelle individuelle et collective, est établie. Le mouvement étudiant et citoyen de mobilisation pour la planète démontre cette volonté collective de consommer de façon plus écoresponsable, ce qui oblige les entreprises offrant des services et biens à s'adapter au marché. Cette affirmation est d'autant plus applicable dans les établissements d'enseignement fréquentés par des jeunes sensibilisé·e·s aux questions climatiques.

Certains signes démontrent que les Québécois-es sont de plus en plus soucieux-ses face aux questions environnementales, même si, paradoxalement, l'utilisation d'articles en plastique à usage unique est en hausse.

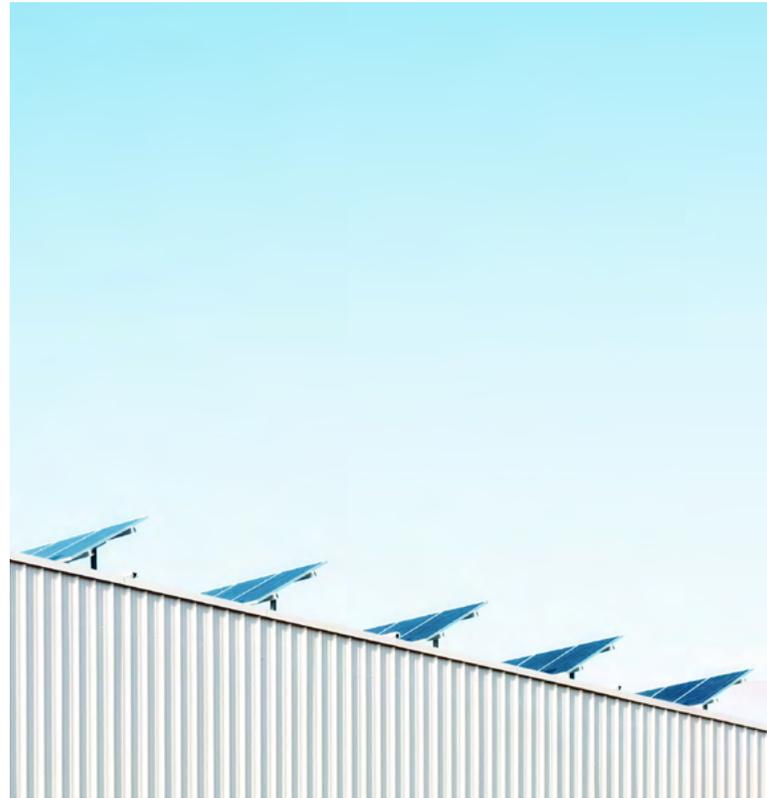
L'édition 2018 du Baromètre de la consommation responsable le confirme avec les données suivantes : 96,5 % des Québécois-es croient que la réduction des déchets devrait aujourd'hui concerner tous les citoyen·ne·s, 71,3 % souhaitent diminuer les achats inutiles, tandis que 38 % considèrent l'achat en vrac important pour éviter les emballages. Depuis les dernières années, on observe effectivement une tendance vers un mode de vie écoresponsable : zéro déchet, minimalisme, bien-être et retour à la nature. C'est ce que démontre le Baromètre de la consommation responsable avec son indice de consommation responsable, à la hausse depuis 2010. Or, la mode et les préférences de consommation demeurent des éléments déterminants dans l'apparition de nouvelles offres de services. Néanmoins, il reste beaucoup de chemin à faire, car cette tendance pour l'écoresponsabilité ne se traduit pas encore dans l'ensemble de la population qui continue de surconsommer et de faire son épicerie dans les magasins à grande surface (La Presse, 2016).



Acceptabilité sociale

Les bonnes pratiques des entreprises et des services offerts à la collectivité sont une manière de se distinguer positivement. À l'inverse, le risque d'atteinte à la réputation des établissements qui ne changent pas leurs pratiques en matière d'environnement est réel. Une couverture négative des médias, surtout des médias sociaux, peut faire beaucoup de dommages à l'image d'une entreprise. Les attentes des usager·ère·s sont élevées : deux Québécois·es sur trois considèrent que les entreprises n'en font pas assez pour l'environnement. Selon eux·elles, le changement devrait venir, en ordre, des individus, des entreprises et des gouvernements (Observatoire de la consommation responsable, 2018).

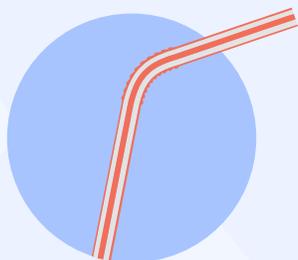
Les entreprises qui font des efforts pour protéger l'environnement sont reconnues et récoltent le fruit de leur labeur. La réduction à la source est célébrée par l'entremise de plusieurs prix et distinctions : le programme de reconnaissance ICI on recycle + de RECYC-QUÉBEC, les Vivats du Conseil québécois des événements écoresponsables, le programme Cégep Vert du Québec d'ENVironnement JEUnesse, les Prix Novae, la norme BNQ, STARS, etc.



Faire partie du mouvement

Les initiatives de réduction à la source sont de plus en plus nombreuses et elles font du bruit. Par exemple, l'arrondissement de Rosemont–La Petite-Patrie à Montréal et la Ville de Lévis ont mis en place des programmes d'accompagnement pour les familles souhaitant adopter un mode de vie zéro déchet. Un peu partout au Québec et dans le monde, des commerces ont éliminé les pailles, les gobelets à café jetables, les sacs de plastiques et autres articles polluants. L'Ontario a déposé un projet de loi visant à bannir les pailles à l'échelle de la province. Au Kenya, l'un des modèles les plus sévères pour éliminer l'utilisation de sacs plastiques a été mis en place, imposant des amendes importantes et même des peines de prison sur leur vente ou leur utilisation. Du côté de l'Union européenne, de nouvelles lois sont proposées ciblant 10 produits à base de plastique qui polluent les plages et les océans bordant l'Europe.

Portrait des pailles et autres contenants à usage unique



Pailles

La paille est un objet anodin et son élimination peut entrer dans la catégorie des petits gestes pour l'environnement. Néanmoins, elle représente le symbole par excellence du prêt-à-jeter. La paille sert souvent à décorer ou agrémenter une boisson ; elle est rarement essentielle. Elles sont utilisées en moyenne 20 minutes avant d'être jetées. Or, leur décomposition dans la nature prend de 200 à 400 ans (National Geographic). Dans le cadre de sa campagne Libérons-nous du plastique, Greenpeace évalue que 57 millions de pailles sont consommées chaque année au Canada.

La paille de plastique classique est fabriquée de polypropylène, un thermoplastique à base de pétrole. Sa petite taille et sa volatilité la rendent difficilement recyclable. En fin de vie, elle a plutôt tendance à se disperser dans l'environnement. Elle fait partie des 8 millions de tonnes de matières plastiques qui se retrouvent dans les océans chaque année (Jambeck Research Group, 2015). Celles-ci finissent leur vie sur les plages et dans les océans, où elles se morcellent et sont ingérées par les animaux marins et ailés qui les confondent avec de la nourriture. Au final, le plastique se retrouve la plupart du temps... dans nos assiettes.

Or, la situation est en train de changer. Des solutions de rechange existent pour substituer la paille classique, dont la paille réutilisable, la paille comestible et la paille compostable. La législation est aussi un outil utile pour l'élimination de la paille de plastique. Municipalités, institutions et restaurants ont commencé à bannir les pailles, dont de grandes bannières comme St-Hubert, McDonald's (dans certains pays), A&W, Starbucks, Disney et American Airlines.



Bouteilles d'eau

Selon l'Euromonitor International, un million de bouteilles de plastique ont été vendues dans le monde chaque minute en 2017. Si rien ne change, ce nombre augmentera de 20 % d'ici 2021. Au Québec, selon l'organisme Eau Secours, plus d'un milliard de bouteilles sont vendues chaque année. Comme plusieurs considèrent l'eau comme un bien commun, des enjeux éthiques quant à sa commercialisation sont soulevés. Alors que les entreprises pratiquant cette commercialisation bénéficient de retombées financières importantes, elles payent des redevances très peu élevées pour exploiter cette ressource essentielle à la vie humaine.

Certain·e·s consommateur·trice·s préfèrent leur eau embouteillée pour des raisons pratiques ou pour des préoccupations liées à la salubrité de l'eau du robinet. Bien que ce soit un souci bien réel dans plusieurs pays, cette préoccupation surprend ici au Québec, alors que la qualité de l'eau potable québécoise est parmi les meilleures de la planète (Québec Sciences, 2017). En réalité, c'est l'eau embouteillée qui serait davantage pré-occupante : des chercheur·euse·s ont récemment conclu que l'eau embouteillée serait plus contaminée que l'eau du robinet au Québec (Mason et Al).

Des gains environnementaux importants sont à faire en retirant les bouteilles d'eau en plastique. De la fabrication de la bouteille à sa disposition en fin de vie, les impacts principaux sont l'utilisation d'immenses quantités d'eau et de pétrole. Enfin, l'énergie utilisée pour embouteiller l'eau représente 2000 fois celle requise pour produire l'eau du robinet (Services alimentaires de l'Université de Montréal, 2012).

Au Québec, le système public d'approvisionnement en eau potable est régi par des normes sévères et offre une eau d'excellente qualité. Des lacunes dans l'entretien des infrastructures et de points d'accès (fontaines d'eau) peuvent parfois altérer le goût ou teinter légèrement la couleur de l'eau. L'interdiction de la vente d'eau embouteillée devrait être accompagnée d'une campagne de valorisation de l'eau et de sa qualité, et ce, à travers le réseau public.



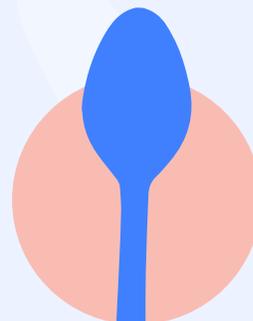
Tasses

Selon plusieurs estimations, les Canadien·ne·s consomment environ 2 milliards de tasses à café chaque année. Composées de plusieurs matières, elles sont difficiles à recycler. L'anatomie d'un contenant typique en témoigne : couvercle en plastique (souvent non recyclable), gobelet en papier avec intérieur imperméabilisé et manchon en carton. C'est ce qui explique qu'une grande quantité de ces éléments se retrouve dans les sites d'enfouissement ou dans l'environnement.

Selon RECYC-QUÉBEC, la tasse en céramique devrait être privilégiée pour la consommation de café. D'un point de vue environnemental et selon une analyse de cycle de vie, c'est la meilleure option si les tasses sont réutilisées 45 fois et plus. Pour les tasses de voyage, les modèles à privilégier devraient être légers, durables, confortables, isolants et facilement lavables pour présenter une bonne performance. Tant pour les tasses de céramique que pour les tasses de voyage, leur implantation devrait toujours s'accompagner de campagnes de sensibilisation présentant les impacts environnementaux des habitudes de consommation de café.

Bien que l'utilisation de tasses réutilisables personnelles dans les restaurants et services alimentaires représente seulement 2 à 3 % des utilisateur·trice·s, et ce, malgré la présence d'incitatifs financiers (ex. rabais sur le prix du café), il serait souhaitable que ce pourcentage augmente.

Des modèles porteurs sont actuellement à l'essai, notamment dans la région de Montréal : La Tasse dans le quartier Villeray, un programme de tasses réutilisables offertes en consigne dans une quinzaine de commerces du quartier, et CANOtoGo, une entreprise qui propose l'implantation de tasses réutilisables intelligentes en consigne dans les services alimentaires des institutions.



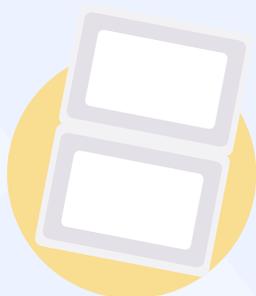
Cuillères de service et verrines

Les traiteurs ne font pas exception à l'utilisation généralisée de plastique à usage unique pour des raisons économiques et organisationnelles. L'utilisation de plateaux, cuillères et verrines de petits formats fait également partie d'une nouvelle tendance qui s'est installée au cours des dernières années. Les fournisseurs ont répondu à la demande en offrant un choix impressionnant d'articles de plastique jetables de couleurs et formats variés. L'enjeu principal réside autour du volume élevé de ces articles qui se retrouvent dans les ordures.

Idéalement, les traiteurs devraient privilégier les contenants de service lavables et éviter les emballages individuels qui génèrent une quantité importante de déchets inutiles. Les aliments en vrac devraient être privilégiés. Parmi les alternatives écologiques, on retrouve les menus sans vaisselle, des plats de type amuse-gueules (communément appelés « fingerfood ») et le service en mode buffet plutôt qu'en format individuel « boîte à lunch ».

Si, malgré tout, la vaisselle compostable est utilisée, il est préférable que tous les produits utilisés soient certifiés compostables (ustensiles, verres, pailles, plateaux, etc.). Sinon, les risques de contamination avec les autres plastiques seront trop élevés, ce qui annulerait les efforts mis en place.

Portrait des pailles et autres contenants à usage unique (suite)



Plats et couverts

Des considérations économiques (ex. faible coût lié à la vaisselle jetable) et techniques (ex. manque d'espace d'entreposage, aménagement des zones de service) incitent bien des services alimentaires à se tourner vers la vaisselle à usage unique pour servir la nourriture. Du côté de la clientèle, la tendance est de moins en moins portée vers l'achat de repas complets, mais plutôt vers celle de collations et autres aliments qui se mangent rapidement. La plupart du temps, ces collations sont servies dans des contenants et emballages jetables. Néanmoins, une analyse de cycle de vie effectuée par le CIRAIQ en 2017 conclut que la vaisselle réutilisable est nettement préférable à tout type de vaisselle à usage unique, et ce, dès que les pièces sont utilisées environ 300 fois.

Quant aux options de vaisselle ou de couverts à usage unique (compostables, recyclables), les différentes options ont des avantages et inconvénients qui varient selon le contexte. De manière générale, choisir un produit fabriqué au Québec permet des gains environnementaux dus à l'approvisionnement électrique québécois et à la réduction des transports y étant associés. Minimiser la quantité d'eau utilisée et augmenter le nombre de réutilisations rend l'option réutilisable préférable pour l'environnement. Les impacts de la fin de vie doivent aussi être réduits. Les articles recyclables ou compostables doivent être acheminés au bon endroit. Par exemple, dans le cas spécifique des articles compostables, des installations de compostage doivent être accessibles. Autrement, la disposition de ces articles à l'enfouissement entraîne la production de GES comme toute autre option jetable (CIRAIQ, 2017). Il existe quatre types de plats compostables : en plastiques biosourcés (PLA, PET), en bagasse (à base de canne à sucre), en amidon (à base d'amidon de maïs, pommes de terre, tapioca, etc.) ou en carton. Parmi les matériaux compostables, l'option en carton est souvent préférable à celle en bagasse (CIRAIQ, 2017). Selon l'Espace québécois de concertation sur les politiques d'approvisionnement responsable (ECPAR), voici les matériaux à privilégier pour les plats et couverts →



Sachets individuels, bâtonnets, etc.

On compte aussi des sachets et autres contenants dans lesquels sont servis les condiments, le sucre ou d'autres articles plus petits vendus à la pièce tels que les muffins et les viennoiseries. Les bâtonnets ou cure-dents utilisés pour mélanger le café ou pour maintenir les éléments d'un sandwich en place font également partie de cette catégorie. Bien que ce soit de petits articles et que leur impact puisse sembler moindre, leur volume demeure important. Plus encore, ce sont des articles qui peuvent être substitués relativement facilement :

- Opter pour des cuillères réutilisables et lavables pour le café ;
- Acheter des condiments en vrac ou en grands formats : lait, sucre, sel, poivre, ketchup, moutarde (ex. pichet de lait, sucrier, salière et poivrière, contenants à pompe intégrée, etc.) ;
- Éliminer les articles de plastique jetables non essentiels ;
- Favoriser les nappes et serviettes de table en tissu.

1. Matériaux lavables et réutilisables : céramique, polymère ou autre matériel durable ;
2. Plastique recyclable (et plats et couverts idéalement faits de matières recyclées) ;
3. Carton non plastifié – composé de fibres recyclées ou de fibres certifiées (foresterie durable : FSC, SFI ou CSA/PEFC) – pouvant être composté, seulement si le compostage industriel est disponible ;
4. Plastique certifié compostable, seulement si le compostage industriel est disponible.

Solutions individuelles et institutionnelles

Solutions individuelles

Les solutions présentées dans cette section s'adressent aux personnes désireuses d'adopter des gestes individuels pour réduire leur utilisation d'articles à usage unique. Les actions sont proposées en commençant avec les plus faciles.



Choisir une alternative durable

- Prendre le temps de vérifier si plusieurs options sont disponibles et choisir la meilleure option d'un point de vue environnemental (tout en étant pratique, économique, etc.) ;
- Choisir les options réutilisables, lorsque disponibles, puis en 2^e choix les options recyclables et, en dernier recours, les options compostables.



Réduire à la source

- Refuser les articles de plastique à usage unique ;
- Avoir sur soi une trousse de survie personnelle composée des articles les plus souvent utilisés : tasse, plat, ustensiles et serviette réutilisables ;
- Modifier ses comportements ou habitudes de consommation (ex. prendre un café ou un repas sur place plutôt qu'à emporter afin de manger ou boire à l'aide de vaisselle durable.



Être un acteur-trice de changement

- Refuser les contenants et les emballages de plastique jetables envoie un message important aux commerçant-e-s ;
- Une autre manière de faire avancer les choses est de proposer des solutions de rechange aux personnes responsables (ex. s'adresser à la personne responsable de l'approvisionnement de l'établissement ou du service alimentaire) ;
- Consommer dans les lieux qui offrent des options écoresponsables et cesser de fréquenter ceux qui persistent à utiliser le plastique à usage unique, tout en les informant de notre choix. Il est en effet impératif d'expliquer notre choix, que ce soit à l'oral ou à l'écrit, pour avoir un impact réel.

Solutions spécifiques à la paille

Entre la paille de papier compostable et celle de plastique recyclable, laquelle choisir? Peu importe l'option, elle demeure conçue pour être utilisée une seule fois. Entre ces deux options, la paille compostable sera plus avantageuse seulement si des installations de compostage sont disponibles.

Autrement, la meilleure paille sera toujours celle qui n'est pas consommée.

Voici des pistes d'action pour les éliminer ou pour réduire leur utilisation :

- Refuser les pailles et couverts qui sont offerts automatiquement avec les breuvages ;
 - Choisir des breuvages et des contenants qui ne requièrent pas de paille ;
 - Se doter d'une paille écologique personnelle réutilisable (inox, silicone, verre, bambou, etc.) et la conserver sur soi.
- Attention! Les pailles réutilisables seront une option durable si la quantité d'usages est suffisamment élevée. Il faut s'assurer que l'empreinte environnementale du cycle de vie complet de la paille est faible. Par exemple, une paille en bambou est une solution durable et naturelle, mais le bambou pousse loin du Québec et a souvent beaucoup voyagé, ce qui se traduit par des émissions de GES élevées. En conséquence, elles devront être utilisées à de nombreuses reprises pour présenter un bilan carbone intéressant.

Les tableaux ci-contre présentent les multiples options de pailles, réutilisables et à usage unique, ainsi que leurs avantages et inconvénients.



PAILLES RÉUTILISABLES

Composition	Avantages	Inconvénients
Acier inoxydable	<ul style="list-style-type: none"> • Grande durabilité, très solide • Recyclable • Sans agent chimique • Va au lave-vaisselle 	<ul style="list-style-type: none"> • Boissons froides seulement • Poids élevé • Coût élevé
Bambou	<ul style="list-style-type: none"> • Biodégradable • Généralement compostable • 100 % naturel 	<ul style="list-style-type: none"> • Émissions de GES élevées • Sensible aux écarts de température • Résistance limitée
Silicone	<ul style="list-style-type: none"> • Grande durabilité • Résistance à la chaleur et au froid • Modulable, flexible • Va au lave-vaisselle 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficile à nettoyer • Pas ou peu recyclable
Verre	<ul style="list-style-type: none"> • Recyclable • Résistance à la chaleur et au froid • Facile à nettoyer • Va au lave-vaisselle 	<ul style="list-style-type: none"> • Fragile • Poids élevé • Coût élevé

PAILLES À USAGE UNIQUE

Composition	Avantages	Inconvénients
Blé	<ul style="list-style-type: none"> • 100 % naturelle • Reste ferme en bouche • Biodégradable • Compostable 	<ul style="list-style-type: none"> • Possible utilisation de pesticides et fertilisants dans les cultures de blé
Papier ou carton	<ul style="list-style-type: none"> • Biodégradable • Compostable 	<ul style="list-style-type: none"> • Ramollit rapidement • Boissons froides seulement
Bioplastique (PLA)	<ul style="list-style-type: none"> • 100 % compostable dans les installations de compostage industriel • Sans allergène • Similaire à la paille traditionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Ramollit facilement • Boissons froides seulement • Possible utilisation de pesticides et fertilisants dans les cultures de maïs

Solutions institutionnelles

Les solutions présentées dans cette section s'adressent aux gestionnaires d'institution et de services alimentaires ou à toute personne souhaitant agir sur la réduction d'utilisation de plastique à usage unique dans les services pour la collectivité. Il s'agit de pistes générales et non d'une liste exhaustive.

Pistes de solution générales

Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), les interdictions visant le plastique peuvent réduire drastiquement la surconsommation de plastique si elles sont menées habilement et accompagnées d'une campagne de sensibilisation ainsi que d'incitatifs et de dissuasifs financiers. Les mesures volontaires sont également efficaces, permettant aux usager·ère·s de modifier leurs habitudes de consommation et d'identifier les solutions de rechange les plus efficaces.

Règle générale, implanter des mesures graduellement et en augmentant l'impact en fonction des gains perçus présente des avantages remarquables sur le taux de réussite et sur l'appropriation de la nouveauté par les usager·ère·s et les employé·e·s. Voici un exemple de mise en place de mesure, de la réduction à la source au bannissement.



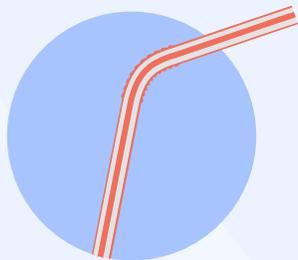
Ces changements doivent être planifiés en étroite collaboration avec les différentes parties prenantes, incluant la personne responsable des dossiers environnementaux, de la gestion des matières résiduelles et du suivi du contrat avec le(s) service(s) alimentaire(s).

Pour favoriser les chances de succès de l'implantation d'une nouvelle mesure, il est tout indiqué de fournir une formation au personnel du service alimentaire et d'offrir un soutien tout au long de l'implantation. Ce soutien peut inclure la recherche de solutions de remplacement et de fournisseurs, le suivi et la coordination avec le service de gestion des matières résiduelles, celui de l'approvisionnement et la direction,

l'évaluation des impacts environnementaux, la mise en place d'activités de promotion et de sensibilisation, etc. Ces tâches peuvent être faites par le personnel de l'établissement, un comité, un·e stagiaire, etc.

Advenant une fermeture du côté du concessionnaire, il sera important d'ajouter de nouvelles clauses contractuelles lors du renouvellement de l'entente de service ou dans l'appel d'offres. L'ajout de nouvelles clauses privilégiant les contenants lavables, par exemple, peut être prévu dans tous les appels d'offres.

Solutions spécifiques aux types de contenants et aux emballages



Pailles à usage unique

- Opérer un changement de choix de couvercle ou de contenant (sans ouverture pour la paille) lors de l'approvisionnement (cette action implique de travailler de concert avec le concessionnaire, entre autres pour la recherche d'une alternative);
- Éliminer les contenants individuels de boissons qui viennent avec des pailles ou les remplacer par des versions sans pailles;
- Installer des distributrices en vrac de boissons (**encadré**);
- Mettre de grands formats à disposition à partir desquels la clientèle pourra se servir avec des verres réutilisables;
- Vendre des pailles réutilisables à la clientèle;
- Conserver une option écologique de paille pour les personnes ayant des besoins particuliers pour s'abreuver (handicap, maladie ou autre);
- Offrir des pailles compostables sur demande seulement et profiter de cette disposition pour placer les pailles hors de vue de la clientèle.

Exemples d'établissements les ayant bannies

Collège de Maisonneuve, Cégep de Matane, Cégep de Limoilou, Dawson College, Collège Ahuntsic, Cégep Gérald-Godin, Cégep Marie-Victorin.

Exemples d'établissements les ayant partiellement bannies

Collège Lionel-Groulx, Vanier College, Collège André-Grasset, Cégep de Saint-Laurent, Collège Jean-de-Brébeuf, Cégep de Trois-Rivières, Cégep du Vieux Montréal, Collège Montmorency, Cégep de Sainte-Foy, Collège de Rosemont.

Distributrices en vrac

Cette option requiert quelques précautions pour entraîner les effets positifs souhaités. D'abord, il faut éviter de provoquer une augmentation de la consommation de boissons sucrées par ce changement. Puis, il sera important d'assurer la salubrité de l'espace en libre-service et de prévoir un entretien régulier ainsi que de l'affichage pour sensibiliser la clientèle aux bonnes pratiques à adopter.



Bouteilles d'eau jetables

- Implanter des fontaines d'eau et des postes de remplissage;
- Distribuer de l'eau gratuite au service alimentaire – station avec pichets ou évier et verres réutilisables – et le prévoir à même les appels d'offres;
- Maintenir un nombre suffisant de sources d'approvisionnement en eau pour les usager·ère·s partout dans l'établissement;
- Mener des campagnes de sensibilisation en continu;
- Éviter que les usager·ère·s remplacent l'eau par des boissons gazeuses ou autres boissons sucrées;
- Augmenter l'accessibilité à des gourdes d'eau réutilisables (plusieurs points de vente);
- Assurer la réfection des fontaines d'eau et ajouter des fontaines dans les pavillons où l'accès est difficile;
- Ajouter un bec en col de cygne aux fontaines existantes pour un remplissage facile des contenants réutilisables;
- Proposer à la clientèle des bouteilles présentant des avantages sur le plan environnemental (ex. fabriquées localement, à partir de matériaux durables, recyclables en fin de vie), fonctionnelles (ex. étanchéité, format, présence de mousqueton, etc.) et esthétiques;
- De manière facultative, analyser la qualité et le goût de l'eau sur le campus. Un test de goût de différentes sources d'eau pourrait être organisé afin d'aborder différents enjeux liés à l'eau potable et, surtout, démontrer que l'eau du robinet est de très bonne qualité.

Exemples d'établissements les ayant bannies

Collège de Rosemont, Dawson College, Collège Lionel-Groulx, Vanier College, Cégep de Granby, Cégep de Saint-Laurent, Collège Ahuntsic, Cégep Gérald-Godin, Cégep de Trois-Rivières, Cégep du Vieux Montréal, Collège Montmorency.

Exemples d'établissement les ayant partiellement bannies

Collège Jean-de-Brébeuf, Cégep Marie-Victorin, Cégep de Sainte-Foy, Cégep Édouard-Montpetit.



Tasses à usage unique

- Offrir des tasses durables pour consommation sur place (céramique, polymère) ;
- Mettre en place une campagne de sensibilisation « Apporte ta tasse! », incitant les usager·ère·s à apporter leur tasse réutilisable personnelle grâce à un concours ou tout autre incitatif ;
- Distribuer gratuitement des tasses réutilisables ou offrir des rabais ponctuels ;
- Faciliter l'accès à des tasses réutilisables (plusieurs points de vente) ;
- Assurer un placement stratégique des tasses réutilisables en vente à l'entrée, près des boissons et à la caisse ;
- Proposer à la clientèle des tasses réutilisables à emporter présentant des avantages sur le plan environnemental (ex. fabriquées localement, à partir de matériaux durables, recyclables en fin de vie, etc.), fonctionnelles (ex. étanchéité, format, présence de mousqueton, etc.) et esthétiques ;
- Implanter un système de consigne de tasses réutilisables à emporter (ex. Ecocup, CANOtogo, La Tasse). Idéalement, ce système serait intégré dans les activités du service alimentaire pour que les tasses soient passées au lave-vaisselle industriel. Le renouvellement de tasses est à prévoir (pertes, oubli, vol) tant dans l'inventaire qu'au niveau budgétaire.



Les plats et couverts à usage unique

- Offrir de la vaisselle durable (céramique ou polymère) et installer un système de lavage industriel ([encadré](#)) ;
- Mettre en place des incitatifs financiers pour l'option durable et des mesures dissuasives pour l'option jetable ;
- Mettre en place des incitatifs sur l'utilisation de plats et couverts personnels réutilisables pour les repas à emporter ;
- Assurer un placement stratégique des plats et couverts réutilisables en avant-plan par rapport aux autres options à usage unique ;
- Vendre des plats réutilisables acceptés par le service alimentaire et faire un affichage abondant de cette offre ;
- Offrir les couverts à usage unique en vente ou sur demande seulement.

Exemples d'établissements les ayant partiellement bannis
Cégep Édouard-Montpetit, Collège Jean-de-Brébeuf, Cégep Gérald-Godin, Cégep de Trois-Rivières, Cégep du Vieux Montréal, Cégep de Sainte-Foy.

Faire ou ne pas faire la vaisselle ?

Certains établissements préfèrent gérer les installations de lavage de la vaisselle, tandis que d'autres souhaiteront que cette responsabilité relève du service alimentaire. Dans ce dernier cas, cette responsabilité devrait être ajoutée dans l'appel d'offres.

Solutions spécifiques aux types de contenants et aux emballages (suite)

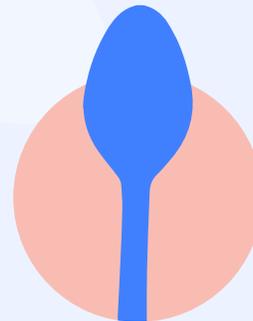


Autres articles jetables (sachets individuels et autres)

- Choisir les grands formats avec distributeurs intégrés pour les condiments et autres produits, ce qui est souvent plus économique;
- Éliminer les petits contenants de service et demander aux usagers de les servir directement dans leur assiette ou leur bol;
- Implanter le vrac pour le sucre, le lait, la crème, le poivre, le sel, le miel, etc. ;
- Éliminer complètement les bâtonnets pour le café et les remplacer par des cuillères durables;
- Éliminer tout article qui sert uniquement à la présentation (ex. napperon au fond des cabarets) ;
- Vendre les petits articles de plastique à usage unique ou les offrir sur demande seulement ;
- Plutôt que de servir les muffins, les biscuits et les autres produits de type collation dans des sachets individuels, utiliser des assiettes ou bols durables ou offrir ces produits en vrac.

Exemples d'établissements les ayant partiellement bannis

Collège Lionel-Groulx, Cégep de Saint-Laurent, Cégep du Vieux Montréal, Collège Montmorency, Collège de Rosemont, Cégep Édouard-Montpetit.



Cuillères et verrines pour servir des bouchées

- Offrir des bouchées et amuse-gueules (« fingerfood ») sans vaisselle ;
- Privilégier les stations de service statiques et mettre à disposition des ustensiles et assiettes ou bols de service durables ;
- Offrir les bouchées à l'aide de vaisselle durable ;
- Créer un affichage destiné au public afin de les sensibiliser aux efforts mis en place ;
- Lors d'événements accueillis par l'établissement, sensibiliser la clientèle aux efforts entrepris pour la réduction des déchets dès la prise de la commande.

Exemples d'établissements les ayant partiellement bannis

Collège Jean-de-Brébeuf, Cégep du Vieux Montréal.

Principaux fournisseurs institutionnels

Pailles réutilisables

STRAM – [Acier inoxydable](#)

DanESCO – [Acier inoxydable](#) et [silicone](#)

OlaBamboo – [Bambou](#)

GoSili – [Silicone](#)

Greenmunch – [Papier, bioplastique, verre et inox](#)

Glassipiper – [Verre](#)

Ecosip – [Pailles écologiques en tout genre](#) (recyclables, compostables, réutilisables)

Treo Bamboo – [Bambou](#)

GreenPaxx – [Silicone](#)

Luumi – [Silicone](#)

Pailles à usage unique

Boudreault – [Pailles biodégradables](#)

Carroussel – [Pailles de plastique compostables et pailles oxobiodégradables](#)

Polar Pak – [Pailles bioplastiques \(PLA\)](#)

GreenStripe/ Ecoproducts – [Pailles bioplastiques \(PLA\)](#) et [pailles de papier](#)

Les emballages Florisec – [Pailles biodégradables](#)

Kikkerland – [Pailles en carton](#)

Tasses et verres réutilisables

KeepCup – [Tasses réutilisables](#); plusieurs modèles et couleurs; pièces de remplacement disponibles

Ecocup – [Verres de plastique réutilisables en consigne, recyclables et résistants à la chaleur et au froid](#)

CANOtogo – [Système de tasse réutilisables et intelligentes en consigne](#)

BYO Cup – [Tasses réutilisables de plastique](#); plusieurs modèles et couleurs personnalisables

JOCO Cups – [Tasses réutilisables sans plastique](#); fabrication artisanale; plusieurs formats

GoSili – [Tasses réutilisables en silicone](#)

Autres fournisseurs de contenants et emballages variés

Carroussel – [Couverts réutilisables \(propylène\) et variété d'articles compostables](#)

Pactiv – [Variété d'articles compostables](#)

Cascades – [Contenants recyclables en carton](#)

Nova Envirocom – [Variété d'articles compostables et articles conçus pour traiteurs](#)

Tilton – [Plats pour emporter réutilisables et compostables](#)

EarthChoice – [Variété d'articles écoresponsables](#)

Genpak – [Plats pour emporter compostables et petits contenants de papier compostables](#)

Ralik – [Variété d'articles écoresponsables](#)

CFK - Earthcycle – [Plateaux, assiettes et contenants compostables](#)

Eco2Bureau – [Variété d'articles compostables](#)

GoSili – [Bols, tasses, couvercles, pailles, sacs et collection enfants en silicone](#)

Good Natured – [Contenants compostables en bioplastique](#)

RBDRINKS – [Vaisselle et verres de plastique réutilisables et incassables](#)

Emballages de la Capitale – [Verrines, plateaux et mise en bouche, bâtonnets de formats variés éco](#)

ABC Emballuxe – [Verrines, plateaux et mise en bouche, bâtonnets de formats variés compostables](#)

Do Eat – [Verrines comestibles](#)

Les Emballages Florisec – [Verrines, plateaux, mise en bouche, bâtonnets de formats variés biodégradables](#)

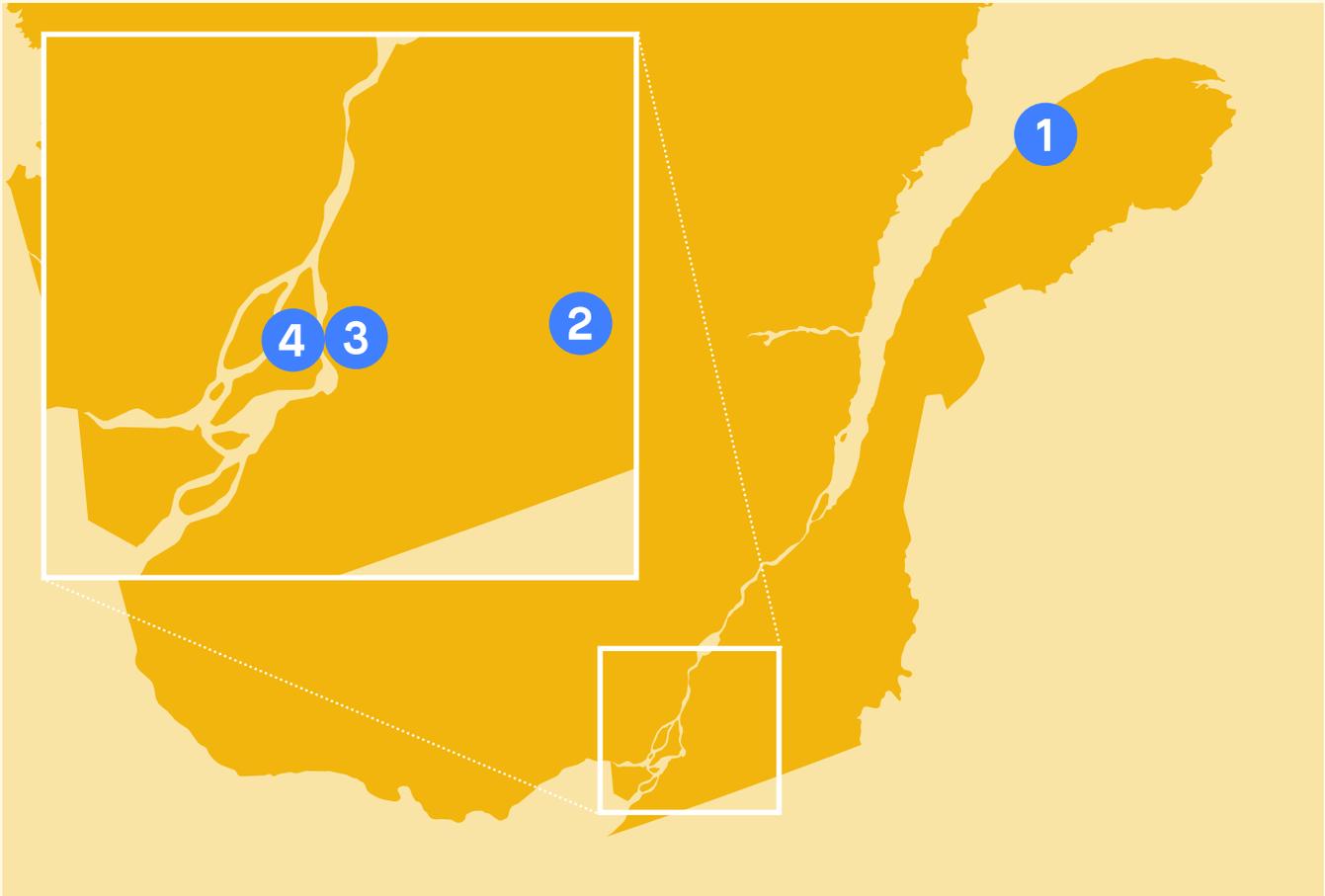
Verifoodus – [Vaisselle et couverts comestibles faits de son de blé](#)

Bakeys – [Cuillères comestibles de blé](#)

Koovee – [Cuillères et fourchettes comestibles de blé](#)

Cas inspirants dans le réseau Cégep Vert du Québec

Cette section présente des initiatives concrètes et inspirantes de réduction à la source issues du réseau Cégep Vert du Québec d'ENvironnement JEUnesse.



1 Cégep de Matane : retrait des pailles de plastique à usage unique

Au Cégep de Matane, l'élimination complète des pailles est effective depuis octobre 2018. La motivation principale est venue du département des ressources matérielles de l'établissement dans le cadre d'une vague d'actions de nature environnementale au cégep qui a aussi vu l'élimination des bouteilles d'eau. Le service alimentaire a immédiatement été en accord avec cette mesure. Son inventaire de pailles a été écoulé en deux semaines avant l'élimination complète.

À court terme, aucun impact sur l'approvisionnement n'a été observé. Toutefois, une offre de smoothie a éventuellement été ajoutée à la cafétéria, entraînant l'usage de pailles selon les usager·ère·s. Des pailles en carton compostable ont été intégrées et offertes sur demande seulement. Elles sont rangées derrière le comptoir et ne sont pas à la vue des client·e·s.

Une autre problématique observée suite au retrait des pailles, quoi que peu fréquente, a été l'utilisation accrue de couvercles à café par les client·e·s pour tous les types de boissons. Pour y remédier, une nouvelle consigne a été ajoutée, précisant que les couvercles à café doivent être utilisés uniquement pour le café. Aucune plainte ou insatisfaction n'a été formulée depuis.

Le retrait a été effectué dans le cadre de la Semaine québécoise de réduction des déchets (SQRD). Afin de faire rayonner le plus largement possible les actions environnementales du Cégep de Matane, une campagne de sensibilisation a été menée auprès de la communauté collégiale : articles et publications diffusés, activités de sensibilisation, etc. Le mouvement « sans pailles », par sa forte médiatisation, a été un facteur non négligeable pour l'acceptabilité sociale du retrait des pailles.

2 Cégep de Granby : retrait des bouteilles d'eau à usage unique

L'établissement collégial, situé en plein cœur de Granby, a procédé au retrait complet des bouteilles d'eau sur son campus. Pour ce faire, les fontaines d'eau, auprès desquelles il est possible de s'abreuver directement, ont été transformées afin d'y intégrer une deuxième fonction, soit celle de station de remplissage de bouteilles réutilisables. Des bouteilles réutilisables ont été distribuées gratuitement aux employé·e·s. De nombreuses activités d'information et de sensibilisation ont été mises en œuvre pour favoriser la transition. Par exemple, l'établissement a organisé une conférence sur l'importance du retrait des bouteilles d'eau, en plus de réaliser une capsule vidéo sur le sujet.

La direction a pris cette décision en étant consciente qu'il y aurait une baisse de revenus liés aux frais de location des machines distributrices. Le cégep a ainsi ajusté le coût du loyer payé par le concessionnaire de la cafétéria afin de pallier la perte financière associée à la vente des bouteilles d'eau. Le contrat d'approvisionnement avec le fournisseur de boissons a été modifié en fonction de cette nouvelle orientation. Il est également intéressant de souligner que l'établissement a choisi de ne pas retirer les boissons gazeuses, laissant les usager·ère·s faire leurs propres choix de consommation. Il s'agit d'une décision stratégique comme les boissons gazeuses sont facilement accessibles dans les commerces avoisinants.

3 Cégep Édouard-Montpetit : implantation d'un plat réutilisable en consigne

Un contenant réutilisable a été intégré dans les points de service alimentaire du collège. Il est utilisé par les client·e·s pour les repas à emporter ou à consommer sur place. Une fois souillé, il est rapporté à la concession qui va se charger de le laver, de l'assainir et de le remettre en circulation. Le système fonctionne à l'aide d'une carte d'adhésion présentée lors de l'emprunt d'un nouveau contenant. L'adhésion coûte 2 \$. Ce système est mis en évidence au comptoir de service et grâce à un affichage à différents endroits. De manière ponctuelle, il est offert gratuitement, en quantité limitée (ex. Semaine de l'environnement). Le public cible principal de cette initiative est le personnel du collège (10 % de la clientèle). Les étudiant·e·s peuvent aussi adhérer selon les mêmes conditions.

Le choix du contenant a été effectué conjointement par les responsables de la concession alimentaire et ceux et celles de l'établissement. Ainsi, plusieurs critères de sélection ont été ciblés afin de répondre aux impératifs du service alimentaire (format adapté pour le lave-vaisselle, modèle empilable, etc.) et pour l'établissement (critères environnementaux, coût, etc.). Un soutien technique a été présent tout au long de l'implantation pour effectuer la recherche d'un fournisseur, gérer certains enjeux logistiques en cours de route, coordonner la promotion et l'affichage, etc.

4 Collège de Maisonneuve : réduction des plats, des couverts et des tasses jetables

Le Collège de Maisonneuve a prévu l'élimination de la vaisselle jetable des services alimentaires et l'implantation d'un service de vaisselle réutilisable dans son plan d'action 2016-2021.

En 2016-2017, une salle de plonge et des étagères d'entreposage ont été aménagées dans la cuisine, ce qui a permis d'exiger, dès 2017-2018, de la vaisselle durable pour les services traiteurs de Chartwells lors des événements. Le concessionnaire Chartwells assumera l'achat de la vaisselle et il mettra en place un système de retour et de remboursement comme les bouteilles consignées. Il a été suggéré que les usager·ère·s du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement (CRDITED) participent au ramassage de la vaisselle laissée sur les tables. Le projet en est encore à l'étape embryonnaire, mais le déploiement devrait s'opérer en 2020. Le Collège de Maisonneuve compte trois campus et trois services alimentaires, en plus du café étudiant géré par COOPSCO, d'où un important travail d'arrimage dans un cas comme celui-ci.

Au niveau de la réduction des tasses jetables, le concessionnaire Chartwells applique et publicise sa campagne « Apporte ta tasse! », laquelle prévoit un rabais offert sur présentation d'une tasse réutilisable. Tous les concessionnaires offrent le même rabais, soit un café à 1,50 \$ à toute personne qui apporte sa tasse.





Synthèse

La société de consommation et la culture du prêt-à-jeter ont permis l'essor du plastique. Ses nombreuses propriétés en ont fait un matériau utilisé dans une vaste panoplie de produits du quotidien, particulièrement dans les emballages et les contenants alimentaires. En général, ces articles servent une seule fois avant d'être jetés. Lors de leur fin de vie utile, ils sont disséminés dans l'environnement, souvent dans les océans, et ont des effets dévastateurs sur les écosystèmes. On soupçonne également des effets sur la santé humaine.

Les données sur la consommation de plastique sont effarantes. Si des actions majeures ne sont pas mises en œuvre rapidement, la quantité de plastique produite et consommée va augmenter, tout comme ses impacts environnementaux. Malgré plusieurs freins à surmonter, réduire l'utilisation du plastique est devenu incontournable dans une perspective de développement durable. Des efforts individuels et institutionnels sont à déployer. À travers leur mission, soit d'offrir des repas express en volumes importants, les services alimentaires génèrent une quantité d'emballages et de contenants de plastique jetables pour le moins préoccupante.

L'éventail de produits plastiques jetables sur le radar inclut les pailles, les bouteilles d'eau, les tasses, les plats et couverts, les verrines et cuillères de service (traiteur) et d'autres petits articles (sachets, bâtonnets, etc.). Il existe plusieurs solutions de rechange pour les réduire, les remplacer ou les éliminer. De manière générale, les matières suivantes sont à privilégier (dans l'ordre) :

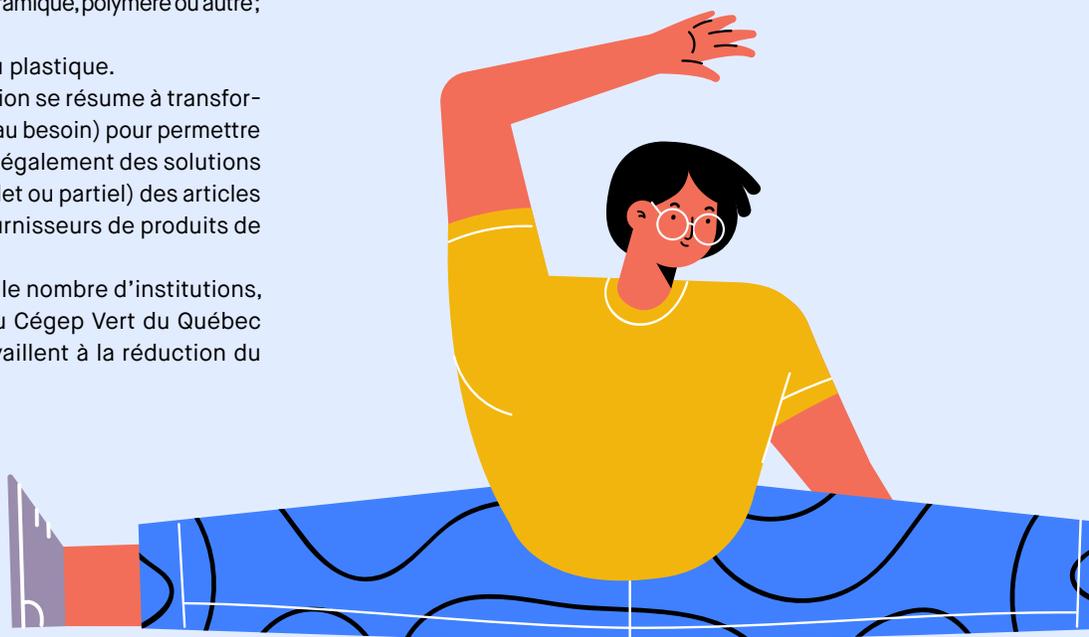
- Matériaux durables et réutilisables : céramique, polymère ou autre;
- Plastique recyclable;
- Matières compostables : carton ou plastique.

Quant aux bouteilles d'eau, la solution se résume à transformer les fontaines d'eau (et en ajouter au besoin) pour permettre le remplissage de bouteilles. Il existe également des solutions plus spécifiques pour le retrait (complet ou partiel) des articles faits de plastique et de nombreux fournisseurs de produits de remplacement.

Il est impressionnant de constater le nombre d'institutions, dont la majorité fait partie du réseau Cégep Vert du Québec d'ENVironnement JEUnesse, qui travaillent à la réduction du

plastique à usage unique. Certains exemples ont permis de mettre en lumière les défis et enjeux pouvant se présenter afin d'outiller d'autres établissements décidés à passer à l'action. Finalement, plusieurs facteurs de succès ressortent pour réduire le plastique dans les institutions : un·e porteur·euse de projet, une volonté institutionnelle, une saine collaboration entre les différent·e·s acteur·trice·s du milieu, un soutien technique lors de l'implantation de mesures de réduction et la présence d'activités de communication (campagne de promotion et de sensibilisation, affichage, concours, etc.).

Les initiatives de réduction du plastique voient le jour partout dans le monde. Le temps est venu de s'en inspirer et de faire partie de la vague !



Bibliographie

1. Cameron, C. (2009). *Les incitatifs pour réduire la consommation des produits à usage unique fortement générateurs de déchets*. Centre universitaire de formation en environnement de l'Université de Sherbrooke. www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais2009/C_Cameron_24-02-09_.pdf
2. Center for International Environmental Law (2019). *Plastic & Health - The Hidden Costs of a Plastic Planet*. www.ciel.org/plasticandhealth/
3. CIRAIQ (2017). *Analyse du cycle de vie de différents types de vaisselle et de scénarios d'opération des aires de service alimentaire de Polytechnique Montréal*. static.shoplightspeed.com/shops/608840/files/006084246/ciraig-poly-vaisselle-rapport-final-08-02-2017.pdf?_ga=2.114214407.1064374992.1551323458.2058990290.1551323458
4. CIRAIQ (2014). *Analyse du cycle de vie de tasses réutilisables et de gobelets à café à usage unique*. Rapport technique. www.recyq-quebec.gouv.qc.ca/sites/default/files/documents/acv-tasses-cafe-resume.pdf
5. Éco Entreprises Québec. *Le monde des emballages écoresponsables. Petit guide pratique*. Consulté en mars 2019. www.eeq.ca/les-emballages-ecoresponsables/
6. Environmental Defence (2018). *Talking Trash. Canada's Plastic Pollution Problem*. environmentaldefence.ca/report/talking-trash/
7. Ellen MacArthur Foundation (2018). *The New Plastics Economy : Rethinking the Future of Plastics & Catalysing Action*. www.ellenmacarthurfoundation.org/assets/downloads/languages/NPEC-Hybrid_French_18-12-17_Digital.pdf
8. Espace québécois de concertation sur les pratiques d'approvisionnement responsable (ECPAR). *Services de traiteur*. Fiche technique. Consultée en mars 2019. www.ecpar.org/fr/fiches/services-de-traiteur
9. Eco-Cyle. *Bee Straw Free Campaign. Frequently Asked Questions*. www.ecocycle.org/bestrawfree/faqs
10. Food & Water Watch (2018). *The Big Business Hustle of Bottled Water*. Fact sheet. www.foodandwaterwatch.org/sites/default/files/fs_1803_bottled-water-web.pdf
11. Geyer, R. et Al. (2017). *Production, Use and Fate of All Plastics Ever Made*. Sciences Advances. advances.sciencemag.org/content/3/7/e1700782.full
12. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) (2018). *Rapport spécial sur un réchauffement de 1,5°C*. www.ipcc.ch/sr15/
13. Jambeck Research Group (2015). *Plastic Waste Inputs From Land into the Ocean*. jambeck.engr.uga.edu/landplasticinput
14. Lapointe, R. (2012). *Bioplastiques biodégradables, compostables et biosourcés pour les emballages alimentaires, distinctions subtiles mais significatives*. Centre universitaire de formation en environnement. Université de Sherbrooke. www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais2012/Lapointe_R_06-09-2012_.pdf
15. Mason, S., Welch, V. et Neratko, J. (2018). *Synthetic Polymer Contamination in Bottled Water*. State University of New York at Fredonia, Department of Geology & Environmental Sciences. orbmedia.org/sites/default/files/FinalBottledWaterReport.pdf
16. MAPAQ (2017). *Restauration et vente au détail. Portrait du secteur*. www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Restauration/Pages/Portrait_secteurrestaurationventedetail.aspx
17. Observatoire de la consommation responsable – ESG UQAM (2018). *Baromètre de la consommation responsable au Québec*. Édition 2018. ocresponsable.com/wp-content/uploads/2018/11/BCR_2018.pdf
18. PlasticsEurope (2018). *Plastics – the Facts 2018. An Analysis of European Plastics Production, Demand and Waste Data*. www.plasticseurope.org/en/resources/publications/619-plastics-facts-2018
19. PNUE (2018). *L'état des plastiques. Journée mondiale de l'environnement. Perspectives*. wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/25513/state_plastics_WED_FR.pdf?sequence=4&isAllowed=y
20. Rémy, É. (2014). *Les plastiques biosourcés présentent-ils moins d'impacts négatifs pour l'environnement que les plastiques issus de la pétrochimie ? Présenté au Centre universitaire de formation en environnement et développement durable*. Université de Sherbrooke. www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais_2013/Remy_E_2014-04-03_.pdf
21. Réseau des femmes en environnement. *Sabotage hormonal / Votre exposition / Cuisine et alimentation / La cuisine et les ustensiles de cuisine*. benhur.teluq.quebec.ca/SPIP/pe/spip.php?article24
22. Roy, M. (2018). *Les fausses bonnes idées*. Revue Protégez-vous. geog.utm.utoronto.ca/desrochers/2018_10_T_PROTEGEZVOUS_LR.pdf
23. Services alimentaires de l'Université de Montréal (2012). *Analyse en vue de retirer ou maintenir la vente d'eau embouteillée à l'Université de Montréal*. durable.umontreal.ca/fileadmin/durable/documents/Rapport_fin_3fevr_ETU_34303_.pdf
24. Statistiques Canada (2016). *Performance financière – Statistiques relatives à l'industrie canadienne. Fabrication de produits en plastique*. www.ic.gc.ca/app/scr/app/cis/manufacturing-fabrication/3261
25. Union étudiante du Québec (2018). *Argumentaire soutenant le retrait de l'eau embouteillée des campus universitaires*. Comité de travail spécifique développement durable. unionetudiante.ca/wp-content/uploads/2018/03/Argumentaire_public.pdf
26. PNUE (2018). *Single-use plastics : A Roadmap for Sustainability*. wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/25496/singleUsePlastic_sustainability.pdf?sequence=1&isAllowed=y
27. PNUE (2017). *UN Declares War on Ocean Plastic*. Press release. www.unenvironment.org/news-and-stories/press-release/un-declares-war-ocean-plastic
28. World Economic Forum (2016). *The New Plastics Economy. Rethinking the Future of Plastics*. Industry Agenda. www3.weforum.org/docs/WEF_The_New_Plastics_Economy.pdf

Pour aller plus loin

29. Euronews (décembre 2018). *Plastiques à usage unique : L'UE donne l'exemple*. fr.euronews.com/2018/12/26/plastiques-a-usage-unique-l-ue-donne-l-exemple
30. Ici Radio-Canada (mai 2018). *Des millions de gobelets de café jetés chaque année au Canada*. ici.radio-canada.ca/nouvelle/1097506/recyclage-gobelet-cafe-poubelles-toronto-montreal-vancouver-freiburg
31. La Presse (juin 2016). *Ventes en alimentation. Les supercentres gagnent en popularité au Canada*. plus.lapresse.ca/screens/eb8c3814-38dc-454d-8b9b-9439d47c5478_7C_0.html
32. Le Devoir (avril 2018). *La planète plastique*. Dossier. www.ledevoir.com/societe/environnement/525821/la-planete-plastique
33. National Geographic. *La guerre des pailles : la lutte pour débarrasser les océans du plastique*. Consulté en mars 2019. www.nationalgeographic.fr/environnement/la-guerre-des-pailles-la-lutte-pour-debarrasser-les-occeans-du-plastique
34. Québec Sciences (août 2017). *Bouteille à l'amère*. www.quebecscience.qc.ca/edito/bouteille-a-lamere/

Annexe : Initiatives de sensibilisation à la réduction du plastique

Lutte contre les pailles jetables

[Bas les pailles](#)
[Campagne Bye les pailles d'ENVironnement JEUnesse](#)
[Journée internationale sans paille le 3 février](#)
[Lonely Whale Foundation](#)
[OneLessStraw](#)
[Stop Sucking](#)
[Straw Wars](#)
[Straws Suck](#)
[Straws, le documentaire](#)
[The Last Plastic Straw](#)

Réduction de la pollution par le plastique

[Campagne « Libérons-nous du plastique » de Greenpeace](#)
[Grand nettoyage des rivages canadiens](#)
[Initiatives océanes](#)
[Mission 100 tonnes](#)
[International Coastal Cleanup](#)
[Plastic Attack](#)
[Rise Above Plastics de Surfrider Foundation](#)
[The Ocean Cleanup](#)
[Towards a Zero Plastic Waste Canada \(collectif\)](#)
[World Cleanup Day](#)
[#CombattreLaPollutionPlastique](#)

Autres initiatives et ressources

[CANOtogo, tasses réutilisables intelligentes](#)
[La Tasse, réseau de tasses réutilisables en consigne](#)
[Projet « Soif de savoir, soif d'agir ! » et fiches-projets d'ENVironnement JEUnesse](#)
[RECYC-QUÉBEC – Section sur la réduction à la source](#)
[Semaine québécoise de réduction des déchets](#)

Chaque difficulté
rencontrée doit être
l'occasion d'un
nouveau progrès.

– Pierre de Coubertin

